



MARIE NOËL

Après Auxerre, Usy et Diges, le quatrième lieu « noëlien »

Saint-Priest-la-Prugne

Son chemin de chanteuse.

Dans ce joli village du Forez, entre Roanne et Thiers, Marie Noël est toujours présente à la mémoire des habitants. Elle y passa plusieurs étés de 1902 à 1910 avec sa famille et en conserva le souvenir du bonheur simple des gens de la campagne lors de promenades, des fêtes, des travaux des champs ou de la foire mensuelle. C'est aussi le pays d'une autre Claudine, — *jeune pastoure aux yeux d'ange* — qui deviendra maîtresse d'école... Tout ceci se retrouve dans un chapitre du *Cru d'Auxerre*, qu'il faut lire et relire.

Il y avait Auxerre, Usy et Diges. Avec Saint-Priest voici un quatrième lieu noëlien tout aussi important pour le cheminement spirituel et littéraire de Marie.

Nous y étions, Danièle, la petite nièce et moi en ce premier week-end d'octobre, à l'invitation de Dominique Cazorla, maire de Saint-Priest et son épouse (*photo*). Ces deux instituteurs, enfants du pays, cultivent à merveille la mémoire de la poétesse en organisant régulièrement des manifestations comme à l'occasion du Printemps des poètes. Ils affichent une connaissance de l'œuvre de Marie Noël qui soulève étonnement et admiration !



A Saint-Priest-la-Prugne : sur les pas de Marie Noël, son chemin de chanteuse.

*...A Saint-Priest la vie passait simple et tran-
quille. Cha-
cun, curé, maître d'école, boulanger, tailleur, sabotier et tous
les autres du bourg, y reprenait, tous les jours, sa besogne de
tous les jours et faisait son métier sans bruit, hors le maréchal
avec son enclume et le sonneur avec ses cloches. Mais un
jour, au milieu du mois, se levait, insolite, et la foire déran-
geait l'ordre du village...*

*... Mais bientôt je m'établis dans l'atelier du tailleur. ..
avec ses deux appren-tis, son fils Simon, son neveu, Claude, il
confec-tionnait des habits neufs pour tous les farauds de la
commune...Et tous les trois chantaient du matin jusqu'au
soir...*

*Je crois que dans cet atelier mieux qu'au cours de littéra-
ture, j'aurai trouvé et pris mon chemin de chanteuse.*

*Grâce au tailleur, à ses gars et tout autour de la maison, à
la pastoure, à ses compagnes... à bien d'autres, leurs pareils,
de Saint-Priest, d'Usy ou de mon vieil Auxerre, je n'aurai ja-
mais été une femme de lettres, mais une voix à eux prêtée
pour chanter comme ils auraient fait s'ils avaient connu des
mots, les amours et les chagrins que tous ont à dire.*